

Joan WESTER ANDERSON

# Les anges gardiens

Ces extraordinaires histoires de prières exaucées  
nous rappellent que nous ne sommes jamais seuls...

Traduit de l'américain par Renaud Joseph

Éditions  
**T**rajectoir**E**

# Introduction



*Avec les ouragans, les tremblements de terre,  
les incendies hors de contrôle, les glissements de terrain,  
les tornades, les inondations  
et les terribles tempêtes qui secouent le pays,  
avec la menace de la grippe aviaire et les attaques terroristes,  
est-ce bien le moment de retirer Dieu du serment d'allégeance ?*

*Jay Leno*



**L**ORSQUE L'OURAGAN KATRINA a traversé la Floride, la Louisiane, le Mississippi et l'Alabama en août 2005, en causant des destructions considérables sur son passage, nombreux sont ceux qui se sont demandé si Dieu nous avait oubliés et s'il nous avait livrés à nous-mêmes. Si oui, pourquoi ? Était-ce une punition, un avertissement ? Ou est-ce que notre Père céleste nous montrait brièvement à quoi pouvait ressembler la vie sans sa constante bienveillance ?

Il est difficile d'accepter une telle idée quand on voit Dieu comme un père aimant. Pour quelles raisons des parents feraient-ils souffrir délibérément leurs enfants ? Comme C. S. Lewis l'a signalé, « la souffrance est le mégaphone de Dieu ».

Quand survient une catastrophe, qu'elle soit personnelle ou collective, nous nous recentrons sur ce qui est le plus important à nos yeux. Les personnes qui ont survécu à un désastre vont rarement déplorer la perte d'une télévision à écran plasma ou d'une nouvelle voiture. En fait, après le choc, les gens prient presque toujours pour remercier Dieu d'avoir épargné les êtres qui leur sont chers ; ils se concentrent sur l'essentiel, sur ce qui est irremplaçable : le don de la vie et la santé.

On pourrait alors se demander quelles sont les raisons qui font que l'on est incapable de garder la même attitude dans la vie de tous les jours. Se peut-il que Dieu nous ait livré des instructions pour mener une vie heureuse dans quelques versets seulement de la Bible ? « Si mon peuple (...) s'humilie, prie, et cherche ma face, et s'il se détourne de ses mauvaises voies, je l'exaucerai des cieus, je lui pardonnerai son péché, et je guérirai son pays » (2 Chroniques 7 :14).

Prier. Il doit s'agir là d'un acte important si Dieu propose la prière pour remédier aux malheurs des nations. Cela doit vouloir dire que même nos actes d'amour et d'entraide les plus généreux doivent se bâtir sur la prière. Pourquoi ? La prière est le premier pas, le moment où nous reconnaissons l'existence de notre lien avec Dieu. Nous Lui donnons la première place dans nos cœurs. Nous Lui offrons nos vies, nos aspirations, notre confiance. Le fait de nous en remettre à Lui nous fortifie, et nous permet de reprendre notre chemin de vie.

Je pense que cette prière que Dieu nous demande, notamment en période de crise, peut également nécessiter une part de risque. Il est possible que le fait de prier dans le cadre sûr de nos foyers ou de nos églises ne soit pas suffisant. Il se peut que l'on nous demande

de tendre les bras, de prier publiquement, de reconnaître l'existence d'un Dieu souverain comme le faisaient nos pères, et même que cela devienne quelque chose d'évident *avant* le prochain tremblement de terre ou qu'un ouragan ne se dirige vers nous. Lors des inondations du Mississippi de 1993, un maire a déclaré : « Nous avons épuisé toutes les options. Il ne nous reste plus que la prière. » Les habitants de toutes confessions se sont alors rassemblés sur la place de la ville pour demander à Dieu d'arrêter la pluie.

Les averses ont continué, mais, sans que l'on sache pourquoi, les crues ont cessé. L'événement était surprenant, mais il est resté largement ignoré par les médias. On est en droit de se demander ce qui se serait passé si la prière avait été la première option et non la dernière.

La prière a ceci de magnifique que n'importe qui peut prier. Du bambin qui chante *Jesus Loves Me* (Jésus m'aime) (et saint Augustin n'a-t-il pas dit « Qui bien chante, deux fois prie » ?) à l'équipe de prière présidentielle, avec ses plus de trois millions de fidèles qui prient chaque jour pour les intentions du président, nous avons tous un égal accès au cœur du Père. Moms In Touch International est l'un de ces nombreux groupes à s'être formés autour d'un seul thème : protéger les enfants des dangers moraux et physiques ; ses membres se réunissent avec un ou deux voisins chaque matin ou bien assistent à la messe dans une église. Il existe également des « guerriers de la prière » solitaires, des gens qui sentent parfois qu'ils doivent mettre de côté leur travail ou leur occupation pour prier pour une situation ou une personne particulière, même s'ils ne l'ont jamais rencontrée. On peut aussi entendre parler de temps à autre d'une « âme victime », c'est-à-dire quelqu'un qui, par les souffrances qu'il endure, accepte de porter le fardeau des autres par le biais d'une forme de prière très élevée, expérience qui se situe au-delà de ce que la plupart d'entre nous avons jamais connu.

La prière renferme un pouvoir réel, même si nous ne sommes pas vraiment sûrs de la façon dont elle fonctionne. Est-il déjà arrivé que l'on vous dise : « Vous êtes dans mes prières » et que vous sentiez effectivement une force ou un soulagement vous gagner lors d'un examen médical ou scolaire ? Il s'agit d'un phénomène fréquent. Des scientifiques qui effectuent des recherches en milieu hospitalier ont réalisé des tests où certains patients faisaient l'objet de prières (de la part de personnes qui leur étaient étrangères) quand d'autres ne recevaient aucune aide de cette sorte ; invariablement, les individus pour qui on avait prié présentaient moins d'effets post-opératoires que les autres et ont pu rentrer chez eux plus rapidement. Les choses se déroulent dans le bon ordre lorsque l'on *commence* par prier.

« Moi aussi, j'aimerais offrir des fournitures scolaires » m'écrivait une lectrice quand une association à laquelle j'appartiens décida de venir en aide aux étudiants défavorisés. « Mais mon budget est trop restreint, et il n'y a rien que je puisse faire. »

« Pouvez-vous prier pour que ces enfants reçoivent ce dont ils ont besoin ? » lui ai-je demandé.

Naturellement, elle en était capable, et c'est ce qu'elle fit. Et elle a probablement joué un rôle dans le succès de l'opération au même titre que si elle avait donné un plein camion de marchandises.

Bien entendu, la prière ne produit pas toujours les effets espérés. « Non » ou « Pas encore » peuvent constituer des réponses à une prière au même titre que « Oui ». Dieu a établi un plan pour chacun d'entre nous, et l'orchestration de nos existences est un élément essentiel pour mener ce plan à maturité. En tant que Père aimant, il doit parfois nous donner un petit coup de pouce le long du chemin et ne pas toujours faire preuve d'indulgence à notre égard. Il ne faut pas non plus s'attendre à ce qu'une réponse à une prière se conforme toujours à l'idée que l'on s'en faisait. John, un homme âgé qui vit en

Floride, se faisait du souci au sujet du toit de son *mobile home* ; celui-ci fuyait et il avait réellement besoin d'être remplacé, mais John ne pouvait pas se le permettre financièrement. Il décida donc de prier en toute simplicité, comme il l'avait toujours fait. « N'oubliez pas mon toit », rappela-t-il à Dieu juste avant de se coucher. « Quelle que soit votre décision, ce sera bien. »

Peut-être John aurait-il dû reformuler sa requête car, une nuit, une tornade balaya la région, frappant le sol ici et là. Le matin suivant, bien que plusieurs des *mobile homes* qui se trouvaient à proximité du sien eussent été épargnés, celui de John n'eut pas cette chance : tout son toit fut arraché et brisé en mille morceaux. Ses amis furent attristés par la nouvelle... jusqu'à ce qu'il leur rappelle en souriant que la compagnie d'assurances allait maintenant devoir lui fournir un nouveau toit. Comme pour John, il se peut que nos plus belles prières soient celles dans lesquelles nous demandons à Dieu de diriger nos vies, quand nous Le prions pour qu'Il nous apporte les bonnes réponses pour nous et quand nous croyons que Son immense amour va nous aider à traverser les épreuves.

Voici donc un livre qui traite de la prière. Il parle des anges, bien sûr, car les anges sont les champions en la matière. (La fonction première des plus hauts chœurs d'anges est de prier et de vénérer Dieu.) Les anges peuvent relayer nos souhaits les plus profonds, nos tristesses et nos troubles jusqu'au trône du Tout-Puissant. « Voici, j'envoie un ange devant toi, pour te protéger en chemin, et pour te faire arriver au lieu que j'ai préparé », nous dit le livre de l'Exode au chapitre 23, verset 20. « Tiens-toi sur tes gardes en sa présence, et écoute sa voix. (...) Mais si tu écoutes sa voix, et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires. » Telle est la vocation de ces beaux êtres qui nous ont été donnés le temps de notre vie pour nous accompagner. Si vous ne les connaissez pas encore, il est grand temps de s'intéresser à eux.

Cet ouvrage contient pratiquement toutes les histoires précédemment parues dans *Angels We Have Heard on High*, un livre que j'ai écrit par le passé, car bon nombre de ces récits parlent de prière, mais il comporte aussi des témoignages inédits. Certains des protagonistes que vous allez rencontrer ont récité des prières solennelles quand d'autres ont divagué de façon incohérente lors d'un moment d'anxiété extrême. Certains ont prié pour eux-mêmes, d'autres pour leurs prochains. Certaines prières étaient plus actives que passives, ou ont été récitées dans la solitude tandis que d'autres ont été dites dans le cadre d'une chaîne de prière ou d'un service religieux. La forme prise par les prières ne semble pas avoir eu de conséquence ; tout ce qui importait était de s'en remettre à Dieu.

Puisse la prière être plus présente dans votre vie et la rendre plus enrichissante.

Puissiez-vous prier pour ceux que vous aimez dans la sérénité de la nuit, et puissiez-vous le faire avec confiance et foi.

Puissiez-vous trouver quelque chose à célébrer chaque nouveau jour, et pas seulement les événements entourés de rouge sur votre calendrier surchargé.

Puissiez-vous prendre conscience de ce qui vous pèse dans la vie, alléger la part du fardeau qui peut l'être, et laisser les anges vous aider à porter le reste.

Et puissiez-vous toujours vous rappeler cette vieille promesse de Dieu : « Je ne te délaisserai point, et je ne t'abandonnerai point. »

À présent, que la prière commence.

# Ma sœur, mon amie



*Tiens tes vrais amis avec tes deux mains.*

Proverbe nigérien



**Q**UAND SUSAN KELLY<sup>1</sup>, qui avait alors seize ans, n'avait pas le moral ou lorsqu'elle avait quelque chose à fêter, son premier réflexe était de se tourner vers la musique. Susan et sa sœur Cathy, de deux ans plus jeune qu'elle, avaient un don pour le chant qui datait de l'époque où elles étaient encore bébés et qu'elles vivaient en Iowa. Toute la famille aimait se réunir car Susan et Cathy n'avaient pas besoin de recevoir des encouragements pour faire une démonstration de leurs talents. Et quand il n'y avait pas d'auditoire, « nous chantions dehors, raconte Susan, et chez toutes les personnes âgées chez lesquelles notre mère nous avait demandé de passer ». Les deux filles avaient remarqué que le chant les avait rapprochées et qu'il leur évitait la plupart des chamailleries et rivalités si fréquentes chez les sœurs de cet âge-là.

---

<sup>1</sup> Le nom de famille a été modifié.



Mais Susan avait désormais besoin de plus qu'une simple chanson pour trouver une solution à ses problèmes : elle était tombée enceinte. La nouvelle avait anéanti ses parents, principalement parce qu'ils n'appréciaient pas du tout son petit ami ; néanmoins, ils restèrent à ses côtés et l'aidèrent à organiser un beau mariage religieux. Susan se sentait hypocrite. Elle s'était toujours sentie très proche de Dieu, mais elle avait à présent le sentiment de L'avoir déçu, pas seulement à cause de ce qu'elle avait fait, mais parce qu'elle avait trahi la famille qui l'aimait. Comment Dieu pouvait-il bénir cette union ? Comment osait-elle même se poser cette question ?

Cathy refusait d'admettre les idées que sa sœur se faisait à propos de ce que Dieu, ou les autres, pouvaient penser d'elle ; elle passait souvent voir Susan pour la serrer dans ses bras et la réconforter : « Dieu t'aime quoi que tu fasses », lui rappelait-elle sans cesse. Susan pouvait presque la croire quand tout allait bien.

Mais les bons jours n'étaient guère nombreux. Il s'écoula peu de temps avant que la jeune mariée ne découvre que son mari n'était pas aussi enthousiaste qu'elle à l'idée d'avoir un enfant. Lui aussi avait dû abandonner les études et il était à présent dans l'obligation de cumuler deux emplois, l'un à temps plein dans une usine et l'autre à temps partiel dans une station-service. Le jour de l'accouchement approchant, Susan espérait du fond du cœur que la naissance de leur bébé allait être l'occasion de se rapprocher. Bryan vint finalement au monde en pleine forme après un accouchement difficile. Le mari de Susan et sa famille au grand complet étaient restés à ses côtés tout au long de cette épreuve, mais Cathy, qui lui avait tenu la main et qui avait prié avec elle, était celle qui lui avait apporté la paix la plus profonde et le plus grand soutien. Après la naissance, le mari de Susan n'est jamais revenu les voir à l'hôpital.

De retour chez elle, la maternité se révéla à la fois merveilleuse, effrayante et surprenante. Susan avait prévu de reprendre son travail, mais son mari se désintéressait totalement de leur enfant et ne s'en occupait jamais. Elle raconte : « Quand je rentrais, je trouvais Bryan dans son lit, trempé, affamé et en larmes. » Elle n'eut pas d'autres choix que de devenir mère au foyer, et elle prit très tôt l'habitude de chanter pour son fils. Quand Cathy venait leur rendre visite, elle se joignait volontiers à sa sœur. Elles composèrent bientôt tout un répertoire de chansons qui comprenait des comptines, mais aussi la chanson apparemment préférée de son fils, *Rock and Roll Lullaby*, qui ne manquait jamais de le faire s'endormir. Le mari de Susan devenait quant à lui chaque jour un peu plus distant, et Susan se demandait souvent ce qu'ils allaient devenir ; Dieu l'avait peut-être abandonnée, tout compte fait.

Lorsque Bryan eut neuf mois, il attrapa un rhume, sa première vraie maladie. La troisième nuit, après avoir chanté sans fin *Rock and Roll Lullaby* et lui avoir fait sa toilette à de nombreuses reprises, Susan se laissa gagner par l'inquiétude. Les médicaments n'avaient pas réussi à faire tomber la fièvre, et le mari de Susan travaillait tard à la station-service ce soir-là ; elle était seule. Susan avait appelé le docteur plus tôt, mais ce dernier l'avait rassurée en disant que le rhume était rarement grave chez l'enfant, et qu'elle pouvait se tranquilliser. Mais en voyant le visage congestionné de son enfant, elle décida de prendre à nouveau sa température : il avait 41,1 °C !

Elle témoigne : « La situation m'avait sûrement rendue un peu hystérique. Je savais que je devais conduire Bryan le plus vite possible à l'hôpital, mais après l'avoir sanglé dans son siège de voiture et avoir démarré, je me suis dit qu'il me fallait prévenir son père, et je me suis donc rendue à la station-service. » Une fois arrivée sur les lieux, elle aperçut son mari qui se tenait à l'extérieur du bâtiment et qui était occupé à embrasser une jeune femme.

Cette révélation fut un véritable choc pour la jeune mère ; ne pouvant admettre ce dont elle venait d'être témoin, elle quitta les lieux précipitamment et roula sur l'autoroute à toute allure. Lorsqu'ils arrivèrent aux urgences, Bryan manifestait des difficultés à respirer, sa fièvre était montée à 42 °C, et le bébé était victime de déshydratation. Il ne bougeait même plus quand les infirmières lui firent une intraveineuse dans chaque bras.

Exténuée et anéantie, Susan sortit de l'unité de soins intensifs pour s'asseoir, mais elle put continuer à observer à travers la vitre les infirmières qui s'affairaient et son bébé dont la poitrine se soulevait à peine. « Mon Dieu, par pitié, sauvez-le, sauvez-le » était tout ce qu'elle était capable de dire. À un moment donné, des membres de sa famille arrivèrent, à l'exception de Cathy qui était trop jeune pour pénétrer dans cette unité de l'hôpital. Le mari de Susan arriva également. Elle ne savait pas quoi lui dire, tout lui paraissant tellement vague, comme si elle était plongée dans un épais brouillard ; Bryan était tout ce qui lui importait.

Mais Dieu allait-il répondre à ses prières ? Était-il toujours déçu par sa conduite ? Finalement, avec l'accord des infirmières, Susan fut admise sous la tente à oxygène. Elle s'allongea aux côtés de Bryan sur le lit, lui prit sa petite main, et continua de prier. Mais cinq heures plus tard et malgré plusieurs perfusions, sa température n'avait baissé que d'un seul degré. Le médecin demanda à toutes les personnes présentes de partir, et tout le monde obtempéra, sauf Susan. « Il doit bien y avoir quelque chose que je puisse faire ? » demanda-t-elle à l'infirmière de service.

« Eh bien... » L'infirmière regarda autour d'elle et quitta la salle avant de revenir munie d'une cruche d'eau fraîche et d'une seringue dénuée d'aiguille. « Remplissez la seringue avec l'eau de la cruche, expliqua

l'infirmière, et faites couler l'eau au goutte-à-goutte dans la gorge de votre enfant. »

Susan retourna sous la tente et prit Bryan dans les bras. Elle allait le faire. Elle *devait* le faire ! Elle savait que c'était la dernière chance de son enfant... Il s'avéra difficile d'atteindre la cruche et de remplir la seringue avec son bébé dans les bras. Elle s'appliqua du mieux qu'elle le put, mais de l'eau dégoulinait de la bouche de Bryan. Elle était tellement absorbée par sa tâche qu'elle ne leva même pas les yeux quand l'infirmière réapparut.

« Laisse-moi remplir la seringue et te la passer », dit une voix féminine. Mais ce n'était pas l'infirmière, c'était Cathy !

« Oh, Cathy, je suis si contente de te voir ! » Les yeux de Susan s'embruèrent de larmes. Comment sa sœur était-elle parvenue à se faufiler jusqu'ici en dépit de son jeune âge ? Et n'était-il pas affreusement tard ? Qui l'avait amenée ? Mais l'heure n'était pas aux questions. Tranquillement, Cathy se pencha au-dessus du récipient et remplit la seringue qu'elle tendit ensuite à Susan, avant de recommencer l'opération. Le bébé se calma, avalant chaque goutte, les yeux toujours fermés. Un sentiment de paix commença à gagner le cœur de la jeune mère, chassant l'horrible angoisse que lui avait inspirée ce lieu sinistre et désolant : elle n'était plus seule.

Doucement, elle se mit à fredonner la chanson préférée de Bryan, *Rock and Roll Lullaby*. Quelques secondes plus tard, la voix de Cathy se joignit à la sienne, toujours avec le même naturel. Elles chantèrent les autres airs que Bryan aimait tout en se repassant la seringue en rythme ; tout échange de parole était superflu.

Une heure s'écoula et Bryan finit par s'endormir. Presque aussitôt, l'infirmière entra et vérifia son état de santé. « Sa fièvre est tombée, annonça-t-elle en souriant. Voilà une bonne nouvelle ! »

Susan chercha Cathy du regard, mais cette dernière s'était manifestement éclipsée. À la fois épuisée et soulagée, Susan s'étendit sur le lit, la main ankylosée après avoir répété tant de fois le même geste.

Elle resta trois jours de plus aux côtés de Bryan. Son mari se rendit également à l'hôpital, mais ils savaient tous les deux que leur mariage touchait à sa fin. Même si la séparation était la bonne décision à prendre, Susan ne pouvait s'empêcher d'éprouver du chagrin. Une fois encore, elle venait de rater quelque chose d'important ; Dieu devait lui en vouloir terriblement.

Finalement, on autorisa Bryan à quitter l'établissement, et Susan le ramena au domicile familial. Cathy l'attendait sur le seuil pour les accueillir. Susan se précipita pour serrer sa sœur dans ses bras. « Oh, Cathy... Merci vraiment d'être venue à l'hôpital l'autre nuit ! Tu as été formidable ! »

Cathy l'enlaça, puis eut un mouvement de recul avec une expression de surprise sur le visage. « Mais de quoi est-ce que tu parles, Sue ? Je ne suis jamais venue à l'hôpital. Tu sais bien que je suis trop jeune pour être admise dans l'unité des soins intensifs. »

Avait-elle rêvé ? Non ! Susan avait ramené la seringue avec elle, et elle n'oublierait jamais la nuit où elles n'avaient cessé de se repasser l'objet et ses petites gouttes salvatrices. Elle se souvenait de sa crampe dans la main... mais elle n'en dirait pas davantage avant d'avoir rendu visite au personnel de l'hôpital pour le remercier de ses bons soins.

Elle se rendit à l'hôpital quelques jours plus tard, et elle tomba sur la même infirmière qui la prit à part. « Je me souviendrai toujours de vous, restée seule toute la nuit avec votre fils, et continuant à chanter tout au long de cette épreuve, lui dit-elle.

— Mais je n'étais pas seule, lui fit remarquer Susan. Vous ne vous souvenez pas de la jeune fille, celle qui chantait avec moi ?

— Il n’y avait personne avec vous, insista l’infirmière. Je pouvais clairement vous observer à travers la vitre, et je vous voyais verser l’eau dans la bouche de votre bébé. Vous étiez seule dans la pièce. »

Brusquement, tout devint clair. Cathy avait raison dès le départ. Dieu l’aimait, et l’avait toujours aimée, tout comme elle-même aimait son enfant. C’était Lui, son Père éternel, qui avait dépêché un ange pour veiller à ses côtés cette nuit-là à l’hôpital. Pas simplement un ange, mais une entité qui avait pris les traits de la personne sur laquelle Susan avait toujours su qu’elle pouvait compter : sa sœur.

Susan est aujourd’hui une épouse aimée et la maman de cinq enfants. Comme nous tous, son chemin est jalonné de soucis et de déceptions, mais elle n’a plus jamais douté du pardon de Dieu. Et, à chaque fois qu’elles le peuvent, Cathy et Susan chantent Ses louanges.

# Table des matières

Introduction	5
Les merveilles de la prière	11
Ma sœur, mon amie	13
La foi et le feu	21
Un visiteur bienvenu	31
Marlène et son œuvre	35
Protégez-nous, Ô anges	43
La lumière de l'amour	53
L'amour d'une mère	59
Retour à la maison	65
Quand les anges volent à notre secours	73
L'ange d'Allie	75
Quand une mère et des anges joignent leurs forces	81
Une aile et une prière	87
Anges de chaleur et du réconfort	93
Un rêve inspiré par les anges	99
Des anges au centre commercial	105
La Saint-Valentin de Patricia	111
Les plus petits de mes frères	117
Coups de main sur la route	123
Objets perdus, objets trouvés	133

Miracles de compassion	139
Quand la vie fleurit dans l'amour	141
Des anges au téléphone	147
La solution à dix pour cent	151
Michel le fantastique	159
Un homme prénommé George	163
Quand les risques apportent des résultats	169
Les fruits sacrés de l'amitié	179
Juste pour les vacances	185
Merveilles à Wal-Mart	187
Chants de joie	191
Magie de Noël	195
Toute personne éprouvant un minimum de compassion	201
Le Ciel sur l'autoroute	207
Par-delà les collines	211
Quelques questions au lecteur	219
Postface de l'auteure	221
Table des matières	223